L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau—No. 73 rue . . . Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 19 JUILLET.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

PREMIÈRE PARTIE.

VII—Suite.

—Elle entendit les coups de fusil, les gémissements des hussards prisonniers, les clameurs farouches des Arabes.—Elle étouffa dans la fumée,—elle sentit la chaleur des flammes,—elle vit Sébastien Gérard s'abattre devant elle, sanglant, inanimé, mort peut-être.

L'excès de la terreur chassa les visions funestes.—Berthe se réveilla en poussant un sourd gémissement.—Le rêve s'envola, mais l'épouvante qu'il avait causée ne disparut point avec lui.—Les nerfs ébranlés de la jeune fille ne se calmèrent qu'à grand peine.—De longs frissons passaient sur sa chair.—Les premières clartés de l'aube dissipèrent seules ce trouble profond, et Berthe, épuisée de fatigue, ne se rendormit qu'au moment où les petits oiseaux, hôtes innombrables du jardin de Cusancé, entonnaient de leurs chants joyeux le lever du soleil.

A ce moment aussi s'éveilla la baronne, si peu matinale d'ordinaire.—Au lieu de se retourner dans son lit, et de recommencer le somme interrompu, ainsi qu'elle l'aurait fait à Saint-Jean dans son propre logis, elle s'habilla seule et rapidement, noua sur ses cheveux noirs un fichu de dentelle blanche, quitta sa chambre et descendit....

Très matinal, comme presque tous les anciens soldats qui conservent dans la vie civile leurs habitudes militaires, le comte de Franoy était levé depuis plus d'une heure.

Vêtu d'un ample pantalon à pieds de flanelle grise, et d'une vareuse de flanelle rouge, le général avait surveillé religieusement le pansage de ses chevaux en fumant son premier cigare.—Il venait d'en allumer un second et se promenait, les mains dans ses poches, devant la façade du petit château, quand Blanche de Vergy apparut sur la plus haute marche du perron, dans l'encadrement de la porte du vestibule.

—Vous, baronne! — s'écria-t-il avec un geste d'étonnement comique — debout à six heures du matin! — En croirai-je mes yeux?

—Croyez-en vos yeux, cher oncle! —répondit la jeune femme en riant— c'est parfaitement moi!

—Quand on va vous voir en votre castel à neuf heures— reprit le général— vos gens répondent invariablement qu'il ne fait pas jour chez Mme la baronne!

—Madame la baronne est paresseuse, j'en conviens— répliqua Blanche—oh! paresseuse au-delà du possible.... mais l'exception fortifie la règle, et c'est aujourd'hui l'exception.

—Qu'elle soit bénie, puisque j'en profite!...—Mais je doute un peu, ma belle nièce, que vous ayez rompu, tout exprès pour moi, avec vos chères habitudes....

—Eh! bien, général, c'est en cela que vous vous trompez!—Vous me voyez sur pied presqu'au point du jour dans l'unique but de me ménager un tête à tête avec vous avant que Berthe soit éveillée.

—Un tête-à-tête!—répéta M. de Franoy en riant—il y a donc quelque petit mystère sous roche?

—Oui, mon oncle.... un petit, et même un gros mystère....

—Je vous préviens, baronne, que si vous venez me mettre en demeure de vous épouser, je dis: oui, tout de suite!....

—Soyez sans inquiétude, mon oncle, je ne vous jouerai pas ce vilain tour....

—De quoi s'agit-il?

—Vous allez le savoir, mais d'abord éloignons-nous un peu du château, s'il vous plaît....

—Pourquoi?....

—Berthe pourrait, le plus innocemment du monde, nous écouter depuis sa fenêtre, ou nous surprendre en nous rejoignant à l'improviste, et c'est ce que je ne veux pas.

Tout en parlant la jeune femme prit le bras du comte et l'entraîna dans une allée couverte, au bord du Cusancin.—Là elle s'arrêta, et regardant le vieillard en face, elle lui dit:

—Savez-vous, général, que ma cousine vient d'avoir seize ans....

—Qui le saurait si ce n'est moi?

—Songez-vous à la marier?....

Le visage de M. de Franoy exprima l'étonnement le plus complet.

—La marier!—répéta-t-il—déjà!—Il est évident que rien ne presse.... Mais enfin, y avez-vous songé?

—Je vous avoue franchement, ma chère nièce, que cette idée ne m'est point venue.... Je regarde Berthe comme un enfant.... et d'ailleurs, quand le moment sera venu, je ne montrerai difficile....—C'est mon droit et c'est mon devoir....—Berthe est jolie.... elle sera riche....—Elle possède déjà du chef de sa mère trente mille livres de rente au moins....—Elle est d'une famille, sinon illustre, au moins en état de faire ses preuves de l'an quatorze cent vingt-deux.... Je ne lui donnerai pour mari qu'un homme qui lui plaise, qui soit riche par lui même et qui porte un beau nom.... Or, je regarde vainement autour de nous, je ne vois personne dans ce pays qui réunisse ces conditions....

—On peut trouver ailleurs....

—Sans doute, mais je n'ai pas cherché, et c'est bien embarrassant de chercher au hasard....

—C'est justement pour vous éviter cet embarras que j'ai voulu vous parler ce matin....

—Vous avez un parti à me proposer?

—Un excellent parti....—un fils unique, mon parent éloigné du côté de ma mère, le marquis Gontran de Flammaroche.

—Excellente noblesse!—s'écria M. de Franoy.—Ces Flammaroche sont de Touraine, n'est-ce pas?

—Oui.—La marquise est veuve.—Elle possède un château près de Saumur,—un hôtel à Paris, rue de la Pépinière, et cinquante mille livres de rentes; Gontran jouit du bien de son père, évalué quatre cent mille francs, en bonnes terres....—Vous voyez que la fortune est égale à la vôtre....

—Au moins égale! — murmura le comte.—Et, dites moi,—reprit-il—quel âge a le jeune homme?

—Vingt-sept ans.

—Joli garçon?

—Charmant; du moins il l'était quand j'habitais Paris où je voyais souvent sa mère, et je ne suppose pas qu'il ait beaucoup changé depuis lors.—Il est bien élevé, très élégant, et je me souviens à merveille qu'il ne manquait point d'esprit.—Il est décoré....

—Sous quel prétexte?

—Il a été, pendant un an ou deux, troisième secrétaire d'ambassade, mais il a renoncé à la diplomatie.

—Que fait-il donc, alors?....

—Mais ce que font je crois à Paris tous les hommes de son âge et de son rang à qui la fortune crée des loisirs.....—Il est de deux ou trois cercles, il va dans le monde et monte à cheval.—C'est un sportsman....

—C'est là, ma chère baronne, une existence bien vide et qui prête à mille folies....—murmura le comte de Franoy.

—Je ne crois pas que M. de Flammaroche ait rien de sérieux à se reprocher sous ce rapport.—La marquise m'a répété souvent qu'elle n'avait qu'à se louer de la conduite de son fils....

—Alors vous aviez raison, chère nièce... le marquis Gontran est un parti magnifique....

—Je suis heureuse, général, que vous soyiez de mon avis....—l'idée ne me serait point venue de vous offrir un parti médiocre, puisqu'il s'agit de ma chère Berthe....

—Mais—reprit le comte après un silence—qui vous fait supposer qu'à vingt-sept ans ce brillant jeune homme soit libre de tout engagement?—il doit être très entouré, très recherché là-bas!—Elles ne doivent pas manquer, les jolies Parisiennes désireuses d'un beau titre, d'une belle fortune et d'un mari charmant!

VIII

—Ah! vous avez raison, mon oncle,—répliqua la baronne—elles sont nombreuses en effet les jolies Parisiennes désireuses d'un mari charmant, d'une belle fortune et d'un beau titre, mais je sais de science certaine que Gontran est libre comme l'air.—La marquise, en femme spirituelle, raisonnable et expérimentée, se défie des Parisiennes....—Elle a vu trop souvent ces anges trop savants se changer en diables avant la fin de la lune de miel!....—Elle a vu tant de belles dots dévorées par les prodigalités féminines! tant de riches domaines monnayés pour solder des mémoires de couturières et de bijoutiers!....—Elle veut donner à son fils une femme bonne, simple et jolie, point extravagante et point frivole, et cette femme, elle croit, non sans raison, ne la pouvoir trouver qu'en province....—Elle me l'a écrit.... donc c'est officiel....

—Comment se fait-il, chère nièce — interrompit galamment le comte—que cherchant tant de qualités, elle n'ait point pensé à vous?

—Général, vous dites des folies! — s'écria la baronne en riant.— Personne n'ignore que je ne me remarierai jamais, et d'ailleurs je ne suis ni assez jolie, ni assez riche pour devenir marquise de Flamaroche.... — Mais il me semble que, quelles que soient vos ambitions pour notre Berthe, le mariage dont je vous parle est de nature à les satisfaire....

—Certes!—appuya M. de Franoy.

—Alors, est-ce chose entendue?

—Ah! baronne, vous allez trop vite!—D'abord, il faudrait le voir, ce brillant gentilhomme......

—Rien de plus juste et rien de plus facile.

—Pas si facile!

—Comment?

—Vous êtes infiniment trop jeune pour recevoir le marquis chez vous, malgré son lointain cousinage....—Je ne puis, sans m'engager trop, l'inviter à venir chez moi, et je n'ai nulle envie d'aller à Paris.....

—Vous oubliez les eaux de Guilleu qui sont à votre porte, et presque à la moitié chemin.....—L'établissement thermal est un lieu public où le premier venu a le droit de s'installer; un terrain neutre où tout le monde peut se rencontrer....—Dites un mot, et j'écris à la marquise.—Trois jours après, mon ami, avec ou sans ordonnance de médecin, se trouve au nombre des baigneurs de Guilleu....—Il vient me faire une visite.... Je l'invite à dîner et je vous invite en même temps.....—La connaissance est faite.....—Si Gontran vous déplaît, tout est dit.....—S'il vous plaît, au contraire, vous l'autoriserez à vous voir souvent et vous l'étudiez à loisir....—Voilà toujours que rien n'est plus simple....

—En effet, ma chère nièce,—répondit le comte en souriant—vous arrangez les choses à merveille!....—Vous êtes un diplomate en robes à volants!....

—Ma diplomatie est-elle victorieuse?—Dois-je écrire?

Monsieur de Franoy secoua la tête.—N'écrivez pas....—murmura-t-il après un instant de silence.—Décidément Berthe est trop jeune......

—J'avais son âge quand je me suis mariée....—répliqua la baronne.

—Hélas! ma chère enfant, cela vous a mal réussi....

—Ce n'est pas la faute du mariage, c'est la faute du mari....—d'où je conclus que lorsqu'on a la chance d'en rencontrer un bon, l'hésitation n'est pas de mise.

—Vous avez peut-être raison....

—J'ai raison tout à fait!—interrompit la jeune veuve.

—Aussi, continua le général—ne faut-il pas regarder ma réponse comme un refus formel....—J'ai été, au premier abord, très surpris par votre proposition inattendue....—L'idée de marier Berthe prochainement ne m'était pas encore présentée à mon esprit.—Je demande à réfléchir pour m'habituer à cette idée qui, forcément, entraîne à sa suite celle si triste de séparation, car (je ne m'illusionne pas à cet égard), le mari de ma fille ne s'accommodera point de passer sa vie dans ce pauvre vieux petit château, et je ne suis ni d'âge ni d'humeur à suivre le jeune ménage à Paris, aux eaux, en Italie, partout enfin où leurs fantaisies de nouveaux mariés les conduiront.... Je le répète donc, laissez moi réfléchir....—Le très brillant mariage dont vous me parlez ne peut être en aucune façon compromis par ce retard....—Nous sommes en juillet, et la saison thermale de Guilleu ne finit qu'en septembre....—Il sera grandement temps encore, dans trois semaines ou dans un mois, de déplacer le marquis de Flammaroche....—Qu'en pensez-vous, baronne?

—Je pense qu'en tout ceci, mon oncle, votre volonté doit être faite, et puisque tout à l'heure vous m'avez décerné le titre de diplomate, je vais écrire à la marquise une lettre diplomatique, afin que ma chère parente continue à compter sur moi et ne s'engage point d'un autre côté, ce qui serait irréparable.—Maintenant plus un mot, voici Berthe....

La jeune fille en effet, gracieuse, souriante, mais un peu plus pâle qu'à l'ordinaire, traversait le jardin pour venir rejoindre son père et son amie et ne se doutait guère de la question à l'ordre du jour, question si grave, de laquelle son avenir allait peut-être dépendre.

Les premières heures de la matinée s'écoulèrent rapidement.—Le déjeuner fut gai, car Berthe avait triomphé de sa préoccupation insouciante, et, presque aussitôt après ce repas, c'est-à-dire vers midi, la baronne remonta en voiture pour retourner chez elle, après avoir promis de revenir bientôt.

(A continuer.)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City, First National Bank.
New York City, Ninth National Bank.
New York City, Marine National Bank.
New York City, Market National Bank.
New York City, Union National Bank.
New York City, St Nicholas National Bank.
New York City, National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois, Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City, Croton National Bank.
New York City, First National Bank.
New York City, Marine National Bank.
New York City, Merchants' National Bank.
New York City, Market National Bank.
New York City, Mechanics' National Bank.
New York City, Ninth National Bank.
New York City, Union National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York City, National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pensylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.
[illegible]
New York City, Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.
[illegible]
Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, City National Bank.
[illegible]
New York City, Central National Bank.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

[illegible]

AMERIQUE, [illegible], 22 juillet.
*ST-LAURENT, [illegible], 29 juillet.
FRANCE, [illegible], 5 août.
*PEREIRE, [illegible], 12 août.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin): [illegible]

Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $85 en currency. Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉBIAN, Agent, 55 Broadway, New-York; ou à L. GRAND, Agent, [illegible]

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers [illegible] construits sur le Clyde, en fer [illegible] [illegible] chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, [illegible] par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool; partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. [illegible]

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de £1 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets et les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,

No 26 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

17fév—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

HUDSON,

E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 20 juillet, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine......$50
Entrepont......[illegible]
Billet d'excursion......[illegible]

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
No 26 de la rue de l'Union.

1mai—

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA,

Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à [illegible] et le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefoncté, pour Covington. Il fera les débarquements pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précèdera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyageurs auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA.

2juin—1an Au No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la Grand'Ile.

Du Canal Hervey à la Grand'Ile.

Départ deux fois la semaine le MARDI et le SAMEDI, à 8 heures du matin.

Le beau bateau à vapeur

QUAKER,

capitaine F. Ratchie, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il partira de la Grand'Ile pour le Canal Hervey tous les JEUDIS et LUNDIS matin.

Prix du passage, $2.50, les repas non compris. Le "Quaker" débarquera les passagers à l'Hôtel Willos et aux endroits où ils voudront s'arrêter.

22juin—1

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarquements intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. [illegible], capitaine,
J. F. Muse, commis.

Se relie, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Ancher pour Memphis, Caire et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. T. JANEY, 117 Commune et HITE & CARLIN, [illegible]

Le consigné prend le fret et donne des connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, agent,
Au No 9 de la rue des Magasins.

18sept—

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h P. M.

[illegible]

H. H. Brent, capitaine,
[illegible]

[illegible]

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barre, [illegible]

Capt. W. H. Daniel, [illegible]

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 8, de la rue Tchoupitoulas.

11 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Bayou Paquet. Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

[illegible]

B. SINNOTT, capitaine; Geo. C. HAMILTON, commis.

[illegible]

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et du Bayou-Sara.

[illegible]

Paquebot du Bayou Lafourche.

[illegible]

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

[illegible]

VAPEURS.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NILE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nile-Orléans, font escale au Havre et à la Havane; et en rentrant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Havre à la Nile-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. STOCKMEYER & Co,
Agents,

Mars— [illegible] de l'Union.

CHEMINS DE FER

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1 JUILLET, [illegible]

[illegible]

C. B. PAYNE,
Agent général.

4déc—

New Orleans City Railroad

De la Statue de Clay au Lac sans changement de chars.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR, VINGT CENTS.

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

De la statue Clay.		Du Lac.	
6 heures	a. m.	[illegible]	a. m.
7 heures	a. m.	[illegible]	a. m.
8 heures	a. m.	[illegible]	a. m.
9 heures	a. m.	[illegible]	a. m.
10 heures	a. m.	[illegible]	a. m.
11 heures	a. m.	[illegible]	a. m.
12 heures	m.	[illegible]	p. m.
1 heures	p. m.	[illegible]	p. m.
2 heures	p. m.	[illegible]	p. m.
2½ heures	p. m.	[illegible]	p. m.
3 heures	p. m.	[illegible]	p. m.
3½ heures	p. m.	[illegible]	p. m.
4 heures	p. m.	[illegible]	p. m.
4½ heures	p. m.	[illegible]	p. m.
5 heures	p. m.	[illegible]	p. m.
5½ heures	p. m.	[illegible]	p. m.
6 heures	p. m.	[illegible]	p. m.
6½ heures	p. m.	[illegible]	p. m.
7 heures	p. m.	[illegible]	p. m.
7½ heures	p. m.	[illegible]	p. m.
8 heures	p. m.	[illegible]	p. m.

Le DIMANCHE, un train partira de la statue Clay à 5 heures A. M., et un char des lignes [illegible]

Les trains s'arrêteront, aller et retour, aux rues Barone, Remparts, Claiborne et Galvez seulement.

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

L'extrémité de ce chemin de fer en ville, est "l'ancienne gare," rue des Champs-Elysées près la Levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 25 cents. Les enfants au dessous de douze ans paieront [illegible]

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville.	Départs du Lac.
6 heures A. M.	7 heures
7½	[illegible]
9	[illegible]
10½	[illegible]
Midi.	[illegible]
1	[illegible]
2	[illegible]
3	[illegible]
4	[illegible]
5	[illegible]
6	[illegible]
7	[illegible]
8	[illegible]
9	[illegible]
10	[illegible]

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 7 heures. Un train spécial [illegible]

Les personnes qui désirent [illegible] devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

D B ROBINSON Receveur.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

[illegible]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, L'NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis. ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Expres......8 A. M.	Expres......[illegible]
Expres......[illegible] P. M.	Expres......[illegible]
Train d'agrément pour les villes de la côte......3 h. P. M.	Train d'agrément......[illegible] A. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement de la Nile-Orléans à New York et les villes de l'Est. [illegible] Les billets se vendent aux bureaux, coin des rues Camp et Commune, en face de City Hotel.

D. B. ROBINSON,

11 Nov—

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

[illegible]

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows.

Depart.	Arrive.
Express......8 A. M.	Express......[illegible]
Express......[illegible] P. M.	Express......[illegible]
Coast accommodation......3 15 P. M.	Coast accommodation......9 10 A. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. [illegible] ation rates to Bilosi. Ticket Office corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON,
Supt.

11Nov—

[illegible]

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS. ARRIVEES.

[illegible]

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars [illegible]

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur Général.

[illegible]

New Orleans, St. Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

On and after Monday April 24 train leave and arrive as below:

DEPART. ARRIVE.

[illegible]

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

[illegible]

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager.

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

[illegible]

Avis aux Contribuables.

[illegible]

ASSURANCES.

Association d'Assurance [illegible]

[illegible]

ACTIF.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

G. LANAUX, Secrétaire.

[illegible]

DIRECTEURS.

A. J. GOMILA,	PIERRE LANAUX,
J. K. SMALL,	L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS,	E. H. SCOTT,
J. P. COLMAN,	LS. SCHNEIDER,
J. FLAHERTY,	JOHN LEROY,
ET. ABRAHAM,	M. MUSSON.

Société Française de Bienfaisance et Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL. [illegible]

[illegible]

Au Public.

[illegible]

DOMAINES AUGUSTIN.

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible] Compagnie d'Assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

New Orleans Credit [illegible] Association.

[illegible]

Compagnie d'Assurance TEUTONIA.

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance [illegible]

[illegible]

STATE NATIONAL BANK.

[illegible]

[illegible] Insurance Company.

[illegible]

THE NEW ORLEANS [illegible]

[illegible]

New York [illegible]

[illegible]

[illegible] MUTUAL INSURANCE COMPANY.

[illegible]

Banque Nationale Mutuelle A LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

JOHN I. HARDIE, Président.
[illegible]

Banque Nationale de l'Union, A LA NOUVELLE-ORLEANS, [illegible] L'ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible] Mutual Insurance Company.

[illegible]

STATE OF LOUISIANA.

[illegible]

[illegible]

Télégraphe.

[illegible]